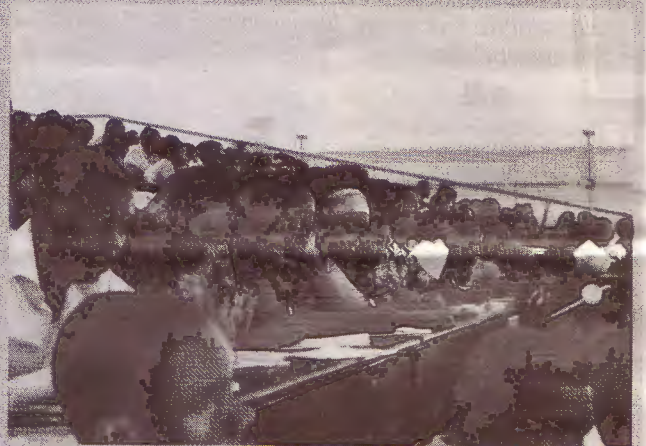


Agence nationale des bourses du  
Gabon/Amateurisme

## Quand la mauvaise orientation cause l'échec

M.M



*Avec de tels effectifs pléthoriques, comment peut-on  
espérer la réussite ?*

**A** tous les niveaux scolaires au Gabon, le taux d'échec est très élevé. Et parmi les facteurs qui expliquent cette déchéance dans les résultats, il y a la mauvaise orientation des nouveaux bacheliers par l'ANBG. En effet, depuis un certain nombre d'années, la sulfureuse agence en charge des bourses s'est assignée le rôle d'orienter les bacheliers dans les filières des écoles et les départements des universités. Or, pour la réalisation de cette opération, l'ANBG ne dispose pas de compétence requise pour ce travail. Combien de conseillers d'orientation siègent aux différentes commissions de cette agence ? Procède-t-elle à une étude minutieuse des dossiers de tous les bacheliers en un si petit laps de temps ? Là aussi, c'est l'amateurisme qui prévaut, car les agents de l'ANBG se contentent généralement de valider le premier choix coché par l'élève sur la fiche d'orientation. Aucune confrontation entre les aspirations des élèves et les moyennes en classe (ou à l'examen) n'est établie. En conséquence, les orientations faites sont généralement inégalement réparties. Pour le cas des universités, on se retrouve avec des départements aux effectifs disproportionnés. A l'UOB, les départements comme ceux de Droit, Sciences économiques, Histoire et archéologie, Sociologie, Psychologie, Lettres modernes et Géographie affichent des effectifs à la limite de l'implosion, par le simple fait que l'ANBG affecte systématiquement les bacheliers dans ces pôles d'apprentissage. A contrario, les départements comme Philosophie, Allemand, Littératures africaines et Sciences politiques sont les parents pauvres du fait de leur méconnaissance au niveau de l'ANBG. Ainsi, le taux d'échec dans les départements aux effectifs pléthoriques est généralement très élevé, du fait non seulement du nombre d'inscrits surabondant et des cas d'abandon systématique, mais aussi parce qu'il est difficile de réussir dans de telles conditions de travail où les étudiants assis à partir du cinquième banc n'écourent rien des prestations de l'enseignant. Il serait donc judicieux pour l'ANBG de revoir sa politique d'orientation, en procédant notamment à un équilibrage des effectifs dans les départements. A ce niveau, la présence des conseillers d'orientation qui maîtrisent parfaitement les flux des étudiants dans les universités aurait été un avantage. Mais quand on est un pays où l'amateurisme s'est érigé en règle de gouvernance, il n'y a rien à espérer.